



La beauté du souvenir #3

**BILAN – Résidence culturelle et artistique
Saison 2023-2024**

à l'EHPAD Galignani à Corbeil- Essonnes

LE PROJET

La beauté du souvenir est une résidence culturelle et artistique, qui rassemble différentes disciplines: le récit de vie, l'écriture, le jeu théâtral, le portrait par le dessin, la musique, l'exposition et le spectacle. *La beauté du souvenir* c'est raconter des souvenirs, des bons moments dans le passé. Face au vieillissement, à la perte d'autonomie et au sentiment d'isolement, le projet *La beauté du souvenir* est un espace-temps de liberté et d'expression, de partage, d'évasion, d'ouverture vers la création et ainsi la vie.

Les journées spectacles : Le premier vendredi de chaque mois de

Un spectacle

Une exposition

Un goûter

Les ateliers : les mardis de 14h à 16h

Les ateliers ont permis de multiplier les connaissances et les pratiques de différentes disciplines artistiques : écriture, jeu théâtral, musique, studio de portraits, la récolte de témoignages.

Atelier porte-ouverte le 25 juin 2024 en compagnie des comédiens Henry Lemaigre, et Jeanne Guillon Verne. Les résidents ont pu profiter d'un atelier théâtre dans l'atrium avec une exposition de la compagnie Liria.

Les résidences artistiques ponctuelles

L'EHPAD Galignani accueille des compagnies, des artistes pour qu'ils effectuent un travail de création et/ou de recherche artistique. **La compagnie Liria** est venue créer les spectacles *La beauté du souvenir* de Simon Pitaqaj (avec Henry Lemaigre).



Les spectacles

The brightest hits of Les Paul & Mary Ford - **Melissa Lesnie & Victor Pitoiset** – Musique

Les aimants - **Compagnie Mangano-Massip** – Danse-Théâtre

La marchande de sons - **Compagnie Bardaplume** – Théâtre musical

La parada flamenca - **Compagnie La mesure sorcière/ El compas Brujo** - Danse

La ligne jaune – **Compagnie Les grandes personnes** – Théâtre-Marionnettes

Vera Rubin – **Malou Rivoallan & Paul Levis** - Musique

Tout ira bien – **Compagnie Dé-Chaînée** – Théâtre gestuel et burlesque

Ex!t - **Compagnie Circ'Onirico** - Cirque

La beauté du souvenir - **Compagnie Liria** – Théâtre

Les expositions

Compagnie Liria - Exposition de photographies – *La beauté du souvenir #2*

Bernard Tran - Exposition de photographies

Gildas Zalio - Exposition de dessins

Patricia Plançon-Ribourg - Exposition de peintures

Pascale Pasello - Exposition de peintures - *Créatures*

Violette Palasi - Exposition de photographies - *Ondes, What if...? Weissdorm et Erde*

Daniel Colombelle et Monique Guehl - Exposition de peintures et céramiques – *Histoire d'une rencontre de France à Cuba*

Compagnie Liria - Exposition de portraits – *La beauté du souvenir #3*

Les résidences

La beauté du souvenir (création)

Dirigé par : **Simon Pitaqaj**

Avec : **Henry Lemaigre**

« La beauté du souvenir » est un projet artistique au sein de l'EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes. Nous avons eu le désir de prolonger ce geste artistique en jouant sur scène, avec des comédien.ne.s professionnel.le.s, les souvenirs de ces personnes. Les souvenirs des grands-parents d'Henry Lemaigre, intervenant du projet, s'inviteront tel une flèche dans le cœur le faisant basculer dans une introspective.

Représentations :

EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes (91) : 1 représentation tout public (7 juin 2024)

Jardin partagé de l'APFEC à Corbeil-Essonnes (91) : 1 représentation tout public (31 août 2024)



LA BEAUTÉ DU SOUVENIR #3 EN CHIFFRES

5 intervenants artistiques qui ont proposé des ateliers de pratiques artistiques.

110 h d'ateliers proposés pour séances.

80 participants pour les ateliers.

17 spectacles/concerts/expositions proposés lors des journées spectacles

29 artistes.

891 personnes présentes pour la programmation artistique
dont **175 enfants** de centres de loisirs et d'élèves d'écoles primaires (Corbeil-Essonnes.)

2 résidences artistiques : création, répétition

PARCOURS CULTUREL

Au Théâtre de Corbeil-Essonnes

25/11/2023 *Girls & boys* – Collectif Brûle

31/01/2024 *HiHaHutte* - Compagnie de stilte

08/02/2024 *P'tit Jean le Géant* – Compagnie Liria

21/05/2024 Concert – Concert de poche

Au Silo à Tigery

22/03/2024 *Ça disparaît* – Compagnie Stupefy et Compagnie du Faro

À la médiathèque Chantemerle à Corbeil-Essonnes

À partir du 12/07/2024 Exposition *La beauté du souvenir #3*

13/07/2024 Vernissage exposition avec les résidents de l'EHPAD

Au parc Chantemerle à Corbeil-Essonnes

13/07/2024 Rencontres et atelier avec les habitants de Corbeil-Essonnes

La compagnie Liria: la liberté en partage

Liria signifie liberté en albanais. La compagnie, créée au lendemain de l'indépendance du Kosovo, axe son travail sur le texte, le corps et les objets. Elle fabrique des spectacles intenses, dans une langue inventive à la poésie écorchée, avec «des comédiennes et comédiens italiens, africains, maghrébins, français, croates, aussi des vieux d'EHPAD, des mamans maliennes, une Algérienne et Marilyn», comme dit Simon Pitaqaj, son directeur. Bouleversante d'humanité, sidérante de justesse, souvent drôle puisqu'il faut rire du malheur, l'œuvre qu'élabore la compagnie Liria est passionnante. Installée en résidence à Corbeil-Essonnes, elle y fait dialoguer le territoire et le monde.

Entretien / Simon Pitaqaj

Pour un théâtre nourri de l'humain

Metteur en scène et comédien, dramaturge et conteur, Simon Pitaqaj a installé la compagnie Liria à Corbeil-Essonnes où il travaille à constituer un répertoire original qui tisse trame humaine et chaîne théâtrale.

Comment êtes-vous arrivé à Corbeil ?

Simon Pitaqaj : Avec *Nous, les petits enfants de Tito*, en 2017. L'équipe du théâtre de Corbeil cherchait une compagnie qui pouvait travailler avec des jeunes en rupture sociale sur les thèmes qu'abordait cette pièce. La compagnie Liria a donc été accueillie en résidence, assortie d'un soutien à la production et à la diffusion. Avec une vingtaine de jeunes, nous avons mêlé récits de vie et fiction, réécriture et mise en scène, et créé *Boubakar made in France*. Puis, avec des femmes issues de l'immigration, notamment maliennes, nous avons commencé un travail sur l'identité, l'origine, la double culture, les enfants perturbateurs, qui a donné *Les Mamans courage*, un livre et plusieurs représentations. Tout ce travail s'est ensuite développé avec *Les Papas sont-ils courageux ?* et *La Parole rêvée des femmes*. Ce projet est né de la demande d'une association qui avait vu *Les Mamans courage* et voulait rendre hommage à une femme défenestrée du quatrième étage par son mari, événement qui avait traumatisé le quartier. Pour interroger la violence faite aux femmes, nous avons recollé leurs témoignages au local de l'association Arc-en-ciel du quartier de l'Ermitage. Nous sommes ensuite allés dans un autre quartier, les Tarterêts, avec l'association Falato, jusqu'à organiser des expositions au théâtre de Corbeil et dans les médiathèques, et un spectacle où ces femmes apportent leurs voix et leurs récits avec courage, confiance et dignité.

Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?

S. P. : J'aime entendre ces voix et aussi la langue qu'elles parlent. Un français cabossé, retors. Ça m'amuse d'en jouer et d'aménager le mélange entre l'écriture et l'oralité. La main écrite et arrive à formuler ce qui est dit à l'oral en le complétant. Il faut ensuite que l'écrit soit audible : cet aller-retour me passionne. Ces femmes, sur scène, donnent sans vouloir donner, dans un présent parfaitement adéquat à l'essence du comédien. C'est à cet endroit que ça me touche.

« Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. »

Ce lien entre oral et écrit nourrit aussi votre attrait pour les mythes...

S. P. : Les légendes et les contes sont traditionnellement racontés et doivent passer par l'écrit pour être dits sur scène. Je m'en inspire comme je le fais des témoignages, pour les rendre à ma manière. Comme si je les dévorais pour mieux les recracher. Ces allers-retours me permettent de trouver ma langue à moi. *Le Prince* a été construit selon ce principe, sous la forme d'un dialogue entre Arkadi, personnage de *L'Adolescent* de Dostoïevski, et Moussa, un jeune des Tarterêts. Deux époques, deux



Simon Pitaqaj, comédien, metteur en scène et directeur de la compagnie Liria.

continents, deux langues, mais les mêmes problématiques. Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. Ça a commencé avec *La Vieille Guerre* et la naissance du mythe du Kosovo à la bataille du Champ des Merles, en 1389. Il est passionnant de comprendre comment les légendes se créent et comment leurs personnages nous animent encore aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait avec *Le Pont*.

Dans *P'tit Jean le Géant*, votre dernière création, vous mêlez toutes ces sources...

S. P. : *P'tit Jean le Géant* est aussi né d'une légende. Ce spectacle interroge la manière dont la fiction réveille l'intime et comment l'intime devient fiction. Comment se débrouille-t-on avec le passé ? Le prend-on comme il est, douloureux, ou lui rend-on sa vitalité pour pouvoir vivre avec ? Le théâtre permet de restaurer le temps et de voir ce qu'on peut faire du passé pour qu'il ne demeure pas statufié. Je viens moi-même d'un passé tragique : que dois-je en faire ? Quand j'ai commencé le théâtre, je ne savais pas que j'allais faire ce voyage passionnant et excitant. La rencontre avec les habitants de Corbeil et surtout avec

les femmes m'a beaucoup appris. Sur les femmes, évidemment, mais aussi sur moi-même, sur les clichés virilistes : cela m'a permis d'avancer humainement et artistiquement.

Que raconte *P'tit Jean le Géant* ?

S. P. : Tout part d'une rencontre entre un Kosovar et un Algérien, qui a quitté l'Algérie après la décennie noire pour vivre sans papiers en France. Le Kosovar y est arrivé dans les années 90, comme moi. J'avais envie de jouer avec les clichés. Qui sont ces deux personnes ? Qui est Ibrahim ? Un criminel de guerre, un terroriste ou sa victime ? Qui est l'Albanais ? Un mafieux, un mac, un trafiquant et un voleur, comme le voudraient les aprioris ? La pièce se déroule en trois tableaux. Après la rencontre, on plonge dans une espèce de rêve qui nous renvoie vers une légende lointaine et horrible. Ces hommes racontent-ils leur vie ou la légende ? Comment la légende éclaire-t-elle leur identité et les pousse-t-elle à se raconter ? Les femmes de la légende viennent alors hanter le récit en l'accompagnant et on découvre l'identité de chacun. Avec ce spectacle, j'arrive non pas à une conclusion, mais plutôt à l'affermissement d'un champ d'écriture, qui m'amène à réfléchir sur ces êtres humains en transit, ce qu'évoquait déjà *Le Prince*. Pourquoi sont-ils en transit, pourquoi ne peuvent-ils pas en sortir, combien de temps dure ce transit ? Je ferai une lecture de *L'homme transit* le 11 novembre et d'autres projets naîtront autour.

P'tit Jean le Géant. Théâtre Le Colombier, 20, rue Marie-Anne-Colombier, 93170 Bagnolet. Du 7 au 11 novembre 2023 à 19h30 (relâche le jeudi) ; représentations scolaires jeudi et vendredi à 14h30. Tél. : 01 43 60 72 81. Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22, rue Félicien-Rops, 91100 Corbeil-Essonnes. Le 8 février à 14h15 et le 9 à 14h15 et 20h30. Tél. : 01 69 22 56 19. Le 11 novembre à 18h, lecture de *L'homme transit* au Théâtre Le Colombier.

Le répertoire de la compagnie Liria

Après la création de *Nous, les petits enfants de Tito* en 2017, *Le Pont*, d'après Israël Kadare, en 2018, *Le Rêve d'un homme ridicule*, en 2020, et *Le Prince*, librement inspirés de Dostoïevski en 2021, la compagnie Liria continue sa route avec *P'tit Jean le Géant* et le conte musical jeune public *Hey le coq*.

Simon Pitaqaj le reconnaît avec l'élégance et l'humour qui le caractérisent : il ne parle « que de la guerre, des conflits, d'injustice, des morts, des disparus, des viols », non pour s'y complaire, mais parce que la vie des humains, comme la sienne, est ainsi faite. Son théâtre « ne prétend pas offrir des solutions, mais offre des pistes à tâtons, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde ». Les contes ancestraux s'invitent dans les cités, les légendes dialoguent avec les récits intimes, l'argent fertilise les grands textes, la scène devient le lieu de rencontres inattendues pour créer de nouvelles œuvres qui appar-



Le Rêve d'un homme ridicule.

tiennent autant à l'auteur-metteur en scène qu'à l'acteur et au spectateur.

Théâtre de Corbeil-Essonnes, représentations de *Hey le coq* hors les murs. Calendrier sur theatre-corbeil-essonnes.fr

Projets de territoire et festival

La compagnie poursuit sa résidence culturelle à l'EHPAD Galignani et organise chaque été le festival Barak'théâtre. Elle mène également des ateliers d'écriture et théâtre : *La Parole rêvée des femmes* et *La Beauté du souvenir*.

« La Beauté du souvenir fait partie d'une utopie », dit Simon Pitaqaj : un projet humain et artistique qui transforme l'EHPAD Galignani en lieu de vie, de création et de diffusion. Des ateliers toute l'année, un spectacle le premier vendredi du mois, des expositions et « les vieux, les enfants et les habitants de Corbeil » réunis ensemble, dans le rêve d'une vie commune possible. Le travail avec les femmes des associations Arc-en-Ciel, Falato et les Gilets Roses relève de la même volonté de faire circuler la parole et de permettre l'apaisement des blessures et des peurs. Quant au festival Barak'théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes, il est aussi un pari lancé 2020 et désormais installé, avec « un théâtre en bois, des ateliers, des spectacles,



La Beauté du souvenir.

des rencontres et des échanges » pour que tous participent au festin du sens.

La Parole rêvée des femmes #3, le 26 janvier à 19h au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Festival Barak'théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes pendant l'été. Renseignements sur liriacompanie.com

Focus réalisé par Catherine Robert

Compagnie Liria
Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22 rue
Félicien-Rops, 91100 Corbeil-Essonnes
liriacompanie.com

COMPAGNIE LIRIA

*« Le théâtre, c'est une façon de décroquer le quotidien
et ouvrir des chemins différents pour mieux s'approprier le réel »*

Simon Pitaqaj

Simon Pitaqaj La Cie Liria est en résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Elle est soutenue par la DRAC Île de France pour ses résidences, le Conseil Régional d'Île de France dans le cadre du dispositif Permanence Artistique et Culturelle, et le Département Essonne.

La Cie Liria a été créée en 2008. Le théâtre est une façon de décroquer et d'ouvrir des chemins différents par la rencontre de l'inconnu. Il n'est pas seulement un divertissement : il doit bousculer, provoquer, submerger... pour finalement faire réagir et réveiller l'intime jusqu'à faire jaillir cette voix intérieure qui fait vivre nos rêves étouffés par notre raison, la vie. Il propose une autre façon de vivre, de rêver : ne plus être effacé de son existence. Peut-être ! Finalement, la Cie Liria cherche à élargir les perspectives pour donner la possibilité d'aller au bout de nos désirs intimes.

Au fil des créations de la Cie, on voit se former des ponts et des correspondances : les légendes albanaises qui ont marqué l'enfance de Simon Pitaqaj répondent aux questionnements auxquels il fait face aujourd'hui. Les contes s'invitent dans les cités, les mots et l'argot se mêlent aux « grands textes » pour créer de nouvelles œuvres... La scène devient un lieu de rencontre improbable, qui appartient autant à l'auteur-metteur en scène, qu'à l'acteur et au spectateur.

Dans les créations de la Cie Liria, les personnages sont oubliés, mis à l'écart, persécutés, marginalisés, mais ils s'accrochent à la vie, ils veulent vivre, et ils ont des choses à nous dire. Ils errent comme des zombies poétiques ou des fantômes avec la rage au ventre. Ils sont exposés à des dualités révélatrices : la vie et la mort, le rêve et la réalité, les fantômes et les vivants, la mémoire et l'oubli, l'individuel et le collectif, l'ici et l'ailleurs. Le théâtre de Simon Pitaqaj est là pour que nous prenions le temps de les rencontrer ; et la mise en scène de ces dualités, la violence qui en surgit sont au centre des créations de la compagnie. Car c'est de la confrontation et de l'échange que peuvent jaillir des vérités.

Depuis 2018, elle est en résidence Territoriale Artistique et Culturelle en Milieu Scolaire (Dispositif DRAC IdF). Elle propose des ateliers au lycée Doisneau à Corbeil et Henaff à Bagnolet. Elle participe également à la diffusion culturelle à l'Ehpad Galignani de Corbeil. Elle est soutenue par le Conseil départemental de l'Essonne ainsi que La Région Île-de-France dans le cadre d'une Permanence Artistique et Culturelle.

CONTACT

Compagnie Liria :

Maison des Associations

15 avenue de Strathkelvin 91100 Corbeil-Essonnes

Artistique : Simon Pitaqaj

liriateater@gmail.com

06 63 94 93 65

Administration : Marine Druelle

compagnieliria@gmail.com

Alternante en communication et médiation :

Alice Regnaut

Remerciement :

L'équipe de l'EHPAD Galignani : Nadia Carcesset, Isabelle Desmoulins, Loïs Giraud, Marlène Marques, le personnel soignant, les stagiaires en psychologie.

Antoine Beux, Daniel Colombelle, Compagnie Bardaplume, Compagnie Circ'Onirico, Compagnie Déchaînée, Compagnie Mangano-Massio, Compagnie La mesure sorcière, Compagnie Les grandes personnes, Ambre Gollut, Monique Guehl, Jeanne Guillon Verne, Henry Lemaigre, Melissa Lesnie, Paul Levis, Violette Palasi, Pascale Pasello, Fanny Perrier-Rochas, Victor Pitoiset, Patricia Plançon-Ribourg, Malou Rivoallan, Bernard Tran, Gildas Zalio